

## Histoire - Leçon n°6

### Le Proche et le Moyen-Orient, un foyer de conflits depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale

*L'expression « Proche-Orient » désigne traditionnellement les régions de l'Est du bassin méditerranéen (l'ancien « Levant »), tandis que l'expression « Moyen-Orient », aujourd'hui beaucoup plus employée, désigne la région comprise entre la mer Méditerranée et le golfe Persique, à laquelle s'ajoute l'Égypte. Depuis 1945, cette région est un espace d'instabilité majeur et une zone de tensions qui se renouvellent sans cesse. Quels facteurs font du Moyen-Orient un foyer si particulier de conflits, comment ceux-ci s'enchainent-ils les uns aux autres et pourquoi ont-ils un tel retentissement dans le monde ?*

#### **I. Le Moyen-Orient : un espace de conflictualité aux enjeux multiples**

##### **1. La région est d'abord une mosaïque ethnique et confessionnelle**

**a) Plusieurs peuples se partagent le Moyen-Orient.** Sur les 410 millions d'habitants qui peuplent la région, plus de la moitié (210 millions) sont **des Arabes**, 70 millions sont **des Turcs** et 75 millions **des Perses**. Ces trois peuples ont tour à tour dominé le Moyen-Orient au cours de l'histoire et sont aujourd'hui encore en rivalité les uns avec les autres. S'y ajoutent des peuples minoritaires, eux aussi sources de nombreuses tensions : 35 millions de **Kurdes**, dont la langue est proche du farsi parlé en Iran, ainsi que 6 millions de **Juifs** installés en Israël, pour la plupart venus d'Europe et d'Afrique du Nord au cours du XX<sup>e</sup> siècle.

**b) Le Moyen-Orient est aussi un enchevêtrement de religions.** **L'Islam** est la religion la plus pratiquée au Moyen-Orient, mais il est fragmenté entre **sunnites** et **chiïtes** : les premiers, majoritaires dans la région, se définissent par leur fidélité aux textes fondamentaux de l'Islam et par l'absence de clergé. Les chiïtes, qui ont au contraire un clergé hiérarchisé, considèrent comme illégitime tout pouvoir qui n'est pas exercé par un descendant direct du Prophète. Majoritaires à 98% en Iran et à 50% en Irak, ils sont considérés comme des hérétiques par les sunnites partout où ils sont présents, au Liban (30% de la population), au Koweït (25%) et en Arabie Saoudite (10%). Mais les musulmans les plus intransigeants s'opposent aussi à la présence des **juifs** en Israël et à celle, pourtant très ancienne, des **chrétiens** d'Égypte (les coptes), du Liban (les maronites) et d'Irak. Jérusalem, la ville trois fois sainte, ou le Liban multiconfessionnel illustrent bien les tensions que ces antagonismes peuvent susciter.

##### **2. Le Moyen-Orient est aussi, et depuis longtemps, une région stratégique et instable**

**a) La région occupe une situation de carrefour exceptionnelle.** Point de passage entre l'Europe, l'Afrique et l'Asie, ainsi qu'entre la mer Méditerranée et l'océan Indien, le Moyen-Orient est une région de contacts et d'échanges : il a été pendant longtemps le débouché de la Route de la Soie, avant de devenir un point de passage essentiel de l'expansion européenne vers l'Asie. Son importance stratégique s'est encore accrue au XIX<sup>e</sup> et au XX<sup>e</sup> siècle : le **canal de Suez**, inauguré en 1869, les détroits d'**Ormuz** et de **Bab-el-Mandeb** font aujourd'hui partie des passages maritimes les plus fréquentés du monde.

**b) Le Moyen-Orient suscite depuis longtemps les convoitises des grandes puissances.** D'abord contrôlée par **l'Empire ottoman** à partir de la prise de Constantinople en 1453, la région est, au XIX<sup>e</sup> siècle, soumise à l'influence croissante **des puissances européennes** : la Russie occupe le nord de la Perse et le Royaume-Uni s'installe en Égypte et dans la péninsule

arabique. Mais cette présence s'affirme encore plus au début du XX<sup>e</sup> siècle : après la défaite de l'empire ottoman pendant la Première Guerre mondiale, les Français prennent le contrôle de la Syrie et du Liban, tandis que les Anglais s'emparent de la Jordanie et de l'Irak.

**c) La décolonisation crée de nombreuses tensions dans et entre les États de la région.** Les premières indépendances sont celles de la Turquie en 1924, de l'Iran en 1925, de l'Irak et de l'Arabie saoudite en 1932 et de l'Égypte en 1936, alors que le reste de la région est décolonisé entre la fin des années 1940 (la Syrie, le Liban, la Jordanie et la Palestine sont alors créés) et les années 1960, quand les États du Golfe deviennent indépendants. Fragiles et le plus souvent dirigés par des gouvernements autoritaires, ces États ont de nombreux désaccords à propos **des frontières issues de la colonisation**. Les plus fortes tensions sont celles qui opposent à partir de 1948 Israël à ses voisins arabes et aux Palestiniens devenus **un peuple sans État**. Les Kurdes se retrouvent dans la même situation, leur territoire ayant été partagé entre la Turquie, la Syrie, l'Irak et l'Iran.

### ***3. Le Moyen-Orient possède enfin des richesses naturelles inégalement partagées***

**a) L'eau est une source majeure de conflits.** Le Moyen-Orient est à la fois une région de haute pression démographique et un espace marqué par une **grande aridité**. De ce fait, la maîtrise de l'eau y est un enjeu essentiel. Si l'Égypte peut compter sur les eaux du Nil et si l'Arabie Saoudite peut exploiter ses nappes aquifères fossiles tout en ayant recours à la désalinisation de l'eau de mer, Israël utilise 90% des eaux du Jourdain par ailleurs **revendiquées par les Palestiniens**, tandis que la Turquie multiplie les barrages sur les cours supérieurs du Tigre et de l'Euphrate, **au détriment de la Syrie et de l'Irak**.

**b) Le Moyen-Orient est aussi la première réserve d'« or noir » du monde.** La région recèle près de **la moitié des réserves d'hydrocarbures de la planète** : les réserves de pétrole sont concentrées entre l'Arabie Saoudite (16% du total mondial), l'Irak, l'Iran, le Koweït et les Emirats Arabes Unis, et celles de gaz naturel sont surtout importantes en Iran et au Qatar. Ces richesses ont fait du Moyen-Orient une région **hautement stratégique dès 1945**, lorsque les États-Unis ont lié la sécurité de leurs approvisionnements à la stabilité de l'Arabie saoudite, mais elles ont aussi produit de nombreuses tensions, aussi bien régionales – le contrôle des champs pétroliers du golfe Persique a occasionné des conflits entre l'Iran et l'Irak et entre l'Irak et le Koweït – que mondiales, la guerre israélo-arabe de 1973 entraînant le premier « choc pétrolier » qui ralentit durablement la croissance des pays industrialisés.

## **II. Le Proche et le Moyen-Orient entre 1947 et 1990: un point chaud de la guerre froide**

### ***1. Le Moyen-Orient devient un enjeu entre l'Est et l'Ouest dès le début des années 1950.***

**a) La région est rapidement au centre de la rivalité entre les États-Unis et l'URSS.** Les États-Unis, qui soutiennent aussi bien l'Arabie saoudite que l'État d'Israël, forment en 1955, dans le cadre de la politique du *containment*, le **Pacte de Bagdad** qui réunit la Turquie (par ailleurs membre de l'OTAN) l'Iran et l'Irak. L'URSS, de son côté, soutient l'Égypte, la Syrie, le Yémen du Sud et défend la cause palestinienne. Mais **ces alliances ne restent pas figées** : ainsi, l'Irak, pro-américain au début de la guerre froide, rejoint le camp soviétique à la fin des années 1950, avant de se rapprocher du camp américain en 1980 ; l'Iran, le meilleur allié des États-Unis jusqu'en 1979, devient son pire ennemi après cette date ; l'Égypte passe quant à elle du camp soviétique au camp américain à partir de 1979.

**b) Le début la guerre froide fait perdre aux puissances européennes toute influence dans la région.** En 1956, la décision de Nasser, le président égyptien, de **nationaliser le canal de Suez**, propriété franco-britannique, entraîne une intervention militaire de la France et du Royaume-Uni, qui, aidés par les Israéliens, occupent plusieurs sites stratégiques en Égypte. Alliée de l'Égypte, l'URSS menace d'entrer dans le conflit, ce qui pousse les États-Unis à faire pression sur la France et le Royaume-Uni pour qu'ils retirent leurs troupes. La « crise de Suez » permet à Nasser, vainqueur des puissances européennes, de devenir le champion de la cause arabe face à l'Occident. Parallèlement, les pays producteurs de pétrole, qui prennent le contrôle de leurs ressources face aux compagnies occidentales à partir des années 1950, fondent en 1960, avec le Venezuela, l'**Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP)** afin de maîtriser les prix de leurs exportations.

### *2. Des années 1950 aux années 1970, Israël est au cœur des conflits du Moyen-Orient.*

**a) Les conflits qui opposent Israël à ses voisins arabes sont autant d'épisodes de la guerre froide.** Après **la guerre de 1948-1949**, au cours de laquelle Israël occupe la majeure partie des territoires de l'État arabe de Palestine, et après **celle de 1956**, pendant laquelle l'État hébreu est contraint par les Américains de se retirer d'Égypte, les Israéliens reçoivent une aide militaire massive des États-Unis, tandis que la Syrie, l'Égypte, la Jordanie et l'Irak reçoivent une aide équivalente de l'URSS. Fort du soutien américain, Israël remporte **la « guerre des Six Jours » de 1967** – qui lui permet de conquérir la Cisjordanie, le désert du Sinaï et une partie du plateau du Golan –, puis, de justesse, **la « guerre de Kippour » en 1973**. C'est à la suite de cette guerre que les pays exportateurs de pétrole utilisent pour la première fois l'arme du pétrole face aux puissances occidentales qui soutiennent Israël.

**b) Le conflit israélo-arabe laisse progressivement la place à un conflit israélo-palestinien.** Les échecs répétés des États arabes face à Israël poussent les Palestiniens à prendre en main la lutte pour leur propre État : l'**Organisation de libération de la Palestine (OLP)**, créée en 1964 autour du mouvement du Fatah de **Yasser Arafat**, multiplie les attentats terroristes contre Israël et ses alliés. La plus retentissante de ces actions est la prise en otage meurtrière de la délégation israélienne aux Jeux olympiques de Munich en 1972. Mais la montée en puissance de l'OLP déstabilise aussi les États arabes qui sont censés soutenir la cause palestinienne : en 1970, la Jordanie chasse les milices palestiniennes de son territoire (c'est l'Opération « septembre noir ») après une tentative de coup d'État contre le roi Hussein.

### *3. Les années 1980 voient les conflits du Moyen-Orient se détacher de la logique Est-Ouest.*

**a) La fin des années 1970 est un tournant majeur pour le Moyen-Orient.** En 1978, l'Égypte, passée dans le camp américain sous l'impulsion d'Anouar el-Sadate, conclut la paix avec Israël : grâce aux **accords de Camp David**, parrainés par le président américain Jimmy Carter, Israël abandonne le Sinaï tandis que l'Égypte reconnaît l'État hébreu. En 1979, le shah d'Iran, l'un des fidèles alliés des États-Unis est renversé par la **révolution islamiste** qui porte au pouvoir l'ayatollah Khomeyni, dont le régime devient un ennemi acharné des États-Unis. Ces deux événements bouleversent le Moyen-Orient : un « Front du refus » regroupant les États qui s'opposent à Israël se forme contre l'Égypte – où Sadate est assassiné en 1981 –, tandis qu'une guerre oppose **de 1980 à 1988** l'Iran de Khomeyni et l'Irak de Saddam Hussein, soutenu par les États-Unis, les puissances européennes et l'URSS. Ce conflit fait un million de morts.

**b) La guerre qui ravage le Liban à partir de 1975 permet de mesurer la complexité des conflits du Moyen-Orient dans les années 1980.** Tout commence par une guerre civile qui oppose **les chrétiens libanais** aux **Palestiniens** réfugiés au Liban et à **leurs alliés musulmans**. Les camps palestiniens sont pris pour cible par les phalanges chrétiennes tandis que les Palestiniens mènent une guérilla contre les chrétiens. Ce conflit amène une intervention militaire de **la Syrie**, qui s'inquiète de la déstabilisation d'un État qu'elle considère comme sa zone d'influence, mais aussi une intervention **d'Israël** qui veut protéger son territoire des raids organisés par l'OLP à partir du Liban. En 1982, l'opération « Paix en Galilée » conduit Tsahal jusqu'à Beyrouth et entraîne l'occupation par Israël de la moitié sud du Liban. Mais le conflit se complique encore plus avec la formation en 1982 du **Hezbollah**, un mouvement islamiste chiite qui, soutenu par l'Iran et la Syrie, organise des attentats contre la présence israélienne, mais aussi contre **les États-Unis** et **la France**, qui tentent de s'interposer dans le conflit. Il faut attendre 1989, et la signature des accords de Taef, pour que celui-ci prenne fin.

### **III Le Proche et le Moyen-Orient depuis 1990 : des conflits sans fin ?**

#### **1. Les États-Unis accroissent leur présence après la fin de la guerre froide**

**a) La « guerre du Golfe » de 1990-1991 ouvre une nouvelle période pour le Moyen-Orient.** En août 1990, l'Irak de Saddam Hussein, très affaibli par huit ans de guerre contre l'Iran, **envahit le Koweït** qu'il considère comme l'une de ses provinces et dont il revendique les ressources pétrolières. Cette invasion provoque la formation, encouragée par l'ONU, d'**une coalition de trente-cinq pays** dont les États-Unis prennent la tête avec l'accord de l'URSS. En 1991, l'opération « Tempête du désert » (*Desert Storm*) aboutit à la libération du Koweït, mais laisse Saddam Hussein libre de massacrer les Kurdes et les chiites d'Irak que la coalition avaient pourtant encouragés à se révolter. Cette victoire, qui permet aux États-Unis de devenir les « gendarmes » de la région, fait aussi du Moyen-Orient **le laboratoire du « Nouvel Ordre Mondial »** que les dirigeants américains veulent mettre en place à la fin de la guerre froide.

**b) Les États-Unis tentent aussi d'établir une paix durable entre Israël et les Palestiniens.** Impuissants depuis 1987 face au soulèvement (**l'Intifada**) des populations arabes de Cisjordanie et de Gaza, les Israéliens n'ont pas d'autre choix que d'accepter des négociations avec l'OLP, elle-même désireuse de reprendre le contrôle d'un mouvement qu'elle ne dirige pas. Commencées en Norvège, ces négociations aboutissent à la signature à Washington en 1993 d'**un accord historique de paix** entre Israéliens et Palestiniens : la reconnaissance mutuelle d'Israël et de l'OLP et la renonciation par cette dernière de toute action hostile contre Israël permet l'installation en Cisjordanie et à Gaza occupés depuis 1967 d'**une Autorité Palestinienne** dirigée par Yasser Arafat, qui préfigure un futur État palestinien. C'est la première trêve dans un conflit de près de 50 ans.

#### **2. Les conflits du Moyen-Orient s'intensifient pendant les années 2000.**

**a) Le processus de paix israélo-palestinien est très vite paralysé.** Dès 1995, le premier ministre **Yitzhak Rabin est assassiné** par un Israélien hostile aux accords de paix, tandis que le mouvement islamiste du **Hamas** s'oppose à l'OLP et multiplie les attentats anti-israéliens. Après le déclenchement en 2000 d'une seconde *Intifada*, les Israéliens construisent une

« **clôture de sécurité** » pour mettre leur territoire à l'abri des attentats, tout en continuant à installer des colonies en Cisjordanie. Mais cela n'arrête pas le conflit : après être entrée au Liban en 2006 pour mettre fin aux tirs de missiles du Hezbollah, l'armée israélienne intervient en 2008 dans la bande de Gaza dont le Hamas a pris le contrôle. Face au blocage croissant du processus de paix, Mahmoud Abbas, qui a succédé à Yasser Arafat à la tête de l'Autorité palestinienne, dépose en 2011 une demande d'adhésion de **l'Etat de Palestine** à l'ONU, dont Israël ne veut pas entendre parler, en particulier à cause de **Jérusalem**, que les deux camps revendiquent comme capitale.

**b) La région est aussi déstabilisée par la politique unilatérale des États-Unis.** Les attentats organisés par Al-Qaïda à New York et à Washington le **11 septembre 2001** transforment la politique américaine au Moyen-Orient. Après être intervenus **en Afghanistan** dès 2001, avec l'accord de l'ONU, pour renverser le régime des talibans soupçonné d'être le principal soutien des terroristes du 11 septembre, les Américains envahissent, sans l'accord de l'ONU, **l'Irak** en 2003 et renversent Saddam Hussein, accusé de soutenir le terrorisme et de fabriquer des armes de destruction massive. Mais l'Irak, désormais administré par l'armée américaine, devient un « **nouveau Vietnam** » : confrontés à une opposition armée qui ne faiblit pas jusqu'en 2008 et à une réprobation internationale presque unanime, les États-Unis doivent retirer leurs troupes d'Irak, en laissant derrière eux un pays en ruines.

### ***3. Les conflits du Moyen-Orient se renouvellent constamment jusqu'à aujourd'hui***

**a) L'islamisme s'impose comme la force politique majeure de la région.** Cette idéologie, selon laquelle le gouvernement d'un pays et l'organisation d'une société doivent être fondées sur les principes de l'Islam, devient dominante à partir des années 1990 au Moyen-Orient : imposé en Iran par la révolution de 1979, il est aussi bien pratiqué en Arabie Saoudite qu'en Turquie et a joué un rôle majeur lors des révolutions du « printemps arabe » de 2011. Mais, pour une partie de ses militants, cet **islamisme politique** ne s'engage pas assez dans le *djihad*, le combat contre les ennemis de l'Islam. D'où la radicalisation d'une partie des mouvements islamistes, **devenus terroristes**, qui prennent autant pour cible les États-Unis et leurs alliés que les États musulmans qui les soutiennent : créée par Oussama ben Laden, Al-Qaïda est maintenant le centre d'une « nébuleuse » s'étendant de l'Afghanistan au Maghreb, tandis qu'un « État Islamique en Irak et au Levant » s'est constitué à partir de 2011 en Irak et en Syrie, avant de s'effondrer en 2017 face à une coalition internationale de très grande ampleur.

**b) L'équilibre des puissances au Moyen-Orient est toujours aussi instable.** L'Arabie Saoudite, qui fait face aux puissances croissantes des Émirats Arabes Unis et surtout du Qatar, est aussi confrontée **au retour en force des Iraniens** dans la région : marginalisé jusqu'en 2015 à cause de son programme nucléaire, l'Iran est devenu indispensable en combattant l'État islamique en Syrie et en Irak et a formé un « **arc chiite** », allant de l'Irak au Liban, face à l'Arabie Saoudite sunnite. Désormais, les deux pays s'affrontent par alliés interposés, en Syrie, au Yémen et au Liban. Si l'on ajoute que **la Russie** s'impose de plus en plus dans la région face aux États-Unis, à la faveur de la guerre civile syrienne et avec le soutien de l'Iran et de la Turquie, on doit supposer que la paix au Moyen-Orient n'est pas vraiment pour demain.

Pour ceux qui n'ont pas tout compris au conflit en Syrie, une vidéo d'il y a deux ans : <http://www.dailymotion.com/video/x3y3iub>